laTrompette

Josep Borrell, ministro de Asuntos Exteriores, Unión Europea y Cooperación en funciones by Casa de América on Flickr/CC BY-NC-ND 2.0

Humiliation diplomatique - à la russe

- Deryle Hope
- 11/02/2021

La visite à Moscou vendredi dernier du haut représentant pour les Affaires extérieures de l'UE, Joseph Borrell, a donné une représentation humiliante de l'apaisement et de la capitulation de l'Occident face aux tactiques et à la « diplomatie » impitoyables de la Russie. L'envoyé européen Borrell n'était pas préparé et s'est contenté d'un acquiescement penaud lors d'une conférence de presse avec son habile homologue russe, Sergueï Lavrov.

L'objectif déclaré de la visite de Borrell à Moscou était de protester contre l'incarcération de l'activiste russe Alexeï Navalny, qui avait été empoisonné par des agents russes sous couverture sur ordre de Vladimir Poutine. Les questions posées par les « journalistes » russes ont apparemment pris le diplomate européen au dépourvu, et il a donné l'impression de soutenir les actions de la Russie plutôt que de les condamner.

En réponse à une question sur la répression violente en Russie, Borrell a déclaré que « ce n'est pas seulement en Russie que cela se produit ». Il a en outre condamné la violence policière aux États-Unis, ne faisant aucune mention des mesures répressives prises lors des manifestations pro-Navalny en Russie. À l'instigation de Lavrov, Borrell a condamné la politique américaine envers Cuba sans mentionner l'agression de la Russie en Ukraine ou l'annexion de la Crimée.

Même lorsque Lavrov a décrit l'UE comme « un partenaire peu fiable », en raison des sanctions imposées à la Russie dans le passé et envisagées pour l'avenir, Borrell est resté silencieux et souriant. Puis, pour ajouter l'insulte à l'injure, le ministère russe des Affaires étrangères a notifié l'expulsion de trois diplomates de l'UE alors même que se déroulait la désastreuse conférence de presse. Le moment de l'annonce de l'expulsion était prévu de manière à ce que l'humiliation soit maximale.

Des diplomates d'Allemagne, de Pologne et de Suède ont été identifiés comme « persona non grata », en raison de leur participation à des manifestations « illégales » organisées le 23 janvier à Moscou pour libérer le chef de l'opposition russe Navalny. La performance ingénieuse de Borrell lors de sa mission à Moscou témoigne du niveau stupéfiant de soumission européenne à la désinformation et à l'agression russe.

Cependant, ce niveau d'apaisement ne durera pas longtemps. La poursuite de l'agression russe obligera l'Union européenne à reconnaître la nécessité d'une intégration plus approfondie et à céder davantage d'autonomie politique et économique à une autorité centrale.

Le défunt éducateur et théologien Herbert W. Armstrong a écrit dans une lettre aux co-ouvriers de janvier 1980 : « Ce que fait la Russie sera l'étincelle qui permettra de réunir les chefs de nations en Europe avec le Vatican pour former une organisation des "États-Unis d'Europe". » La faible performance de ces derniers jours souligne la nécessité d'une résistance européenne accrue contre la détermination de la Russie. Pour en savoir plus sur la manière dont cette résistance prendra forme dans les mois à venir, veuillez lire l'article intitulé « Vladimir Poutine est le prince prophétisé de la Russie », par le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry. Vous pouvez également visionner la vidéo« Le prince prophétisé de la

Russie ».